



REVUE FRANCOPHONE DE RECHERCHE SUR LE  
TRANSFERT ET L'UTILISATION DES CONNAISSANCES

## Éditorial

Nathalie Houlfort<sup>1\*</sup>, Christian Dagenais<sup>2\*</sup>

---

1. Chaire CJM-IU – UQAM d'étude sur l'application des connaissances dans le domaine des jeunes et des familles en difficultés

2. Équipe RENARD

\*Corédacteurs en chef

---

« Des chercheurs qui cherchent on en trouve, des chercheurs qui trouvent on en cherche. » C'est de Charles de Gaule que provient cette citation copieusement reproduite. S'il a parfois pu porter une part de vrai à une époque, ce vieil adage ne sert plus aujourd'hui qu'à asticoter les chercheurs. En effet, grâce à l'accès phénoménal à l'information scientifique, il est aujourd'hui difficile de trouver un sujet sur lequel il n'existe pas des dizaines d'études. Bien sûr, la science est loin de répondre à toutes les questions, mais elle couvre au moins partiellement la plupart des domaines d'intérêt. Malheureusement, malgré la disponibilité d'information scientifique, plusieurs barrières entravent sa diffusion vers les utilisateurs potentiels. Il importe donc de faire la différence entre une information disponible, qui réfère à son existence même, et une connaissance accessible, qui réfère à sa simplicité d'accès, de compréhension et d'utilisation. Récemment, le Bulletin de l'OMS<sup>1</sup> mettait en évidence le fait que seulement environ 335 millions de personnes dans le monde possèdent l'anglais comme langue maternelle et 600 à 700 millions l'ont adopté comme langue seconde. Puisque la grande majorité des articles scientifiques sont publiés en anglais, ceci constitue sans doute la principale barrière à l'accès à des informations de qualité. De fait, 6 MILLIARDS de personnes sont privées d'accès à ces informations. Aussi, l'OMS fait des efforts considérables pour traduire la plupart de ses publications sur la santé dans le monde dans les six langues officielles des Nations-Unies. C'est précisément dans le but de favoriser l'accès, en langue française, à des résultats de recherche sur le transfert de connaissances, que la première **Revue francophone de recherche sur le transfert et l'utilisation des connaissances** a été créée.

Les connaissances issues de la recherche sont reconnues comme une source d'informations permettant d'améliorer les pratiques sociales. Elles servent à réduire l'incertitude rencontrée dans les pratiques et à répondre à des questions fondamentales telles que les causes des problèmes rencontrés et les éléments qui permettent de mieux comprendre ce qui fonctionne dans les interventions. Aujourd'hui, la propension à diffuser les connaissances issues de la recherche, et particulièrement les données probantes<sup>2</sup>, pour influencer les pratiques et les politiques est en pleine expansion. Cette tendance est particulièrement remarquable dans les domaines qui traitent d'enjeux sociaux tels que la santé, les services sociaux, l'éducation et la justice.

---

1 Bull World Health Organ 2015;93:365–366 | doi: <http://dx.doi.org/10.2471/BLT.15.020615>

2 Il existe plusieurs définitions de « données probantes ». La plus répandue dans les milieux scientifiques réfère à une information (données) claire, rigoureuse, systématique, consistante, objective, pertinente et qui provient de divers observateurs ainsi que de diverses sources d'observation.

Les premières publications sur le transfert et l'utilisation de la recherche remontent aux années 1970<sup>3</sup>. Depuis l'émergence du mouvement de la médecine fondée sur des données probantes (Evidence-Based Medicine) dans les années 1990, la tendance à appuyer les pratiques et la prise de décision sur des données scientifiques a connu un essor remarquable. Mais malgré tous les efforts consentis depuis, il semble que les produits de la recherche soient encore trop peu utilisés par les intervenants et les décideurs. Ainsi, comme l'affirme Sandra Nutley<sup>4</sup>: « Research has the potential to improve policy and practice, yet, often it does not. » (La recherche a le potentiel d'améliorer la politique et la pratique, pourtant, souvent, elle ne le fait pas).

Les efforts pour rendre accessible la quantité phénoménale de nouvelles connaissances scientifiques produites ont pavé la voie au développement d'un domaine de recherche en pleine effervescence : le transfert et l'utilisation des connaissances. Depuis le début des années 1990, ce domaine a connu une croissance impressionnante et de plus en plus de chercheurs produisent des données probantes sur les processus qui mènent à l'utilisation des connaissances et sur les effets des différentes stratégies de transfert. Leurs travaux sont publiés dans des revues spécialisées dans leur domaine de recherche, mais aussi dans des revues scientifiques, de plus en plus nombreuses, spécialement dédiées à la recherche sur le transfert et l'utilisation des connaissances, notamment : *Implementation Science*, *Evidence & Policy*, *Science Communication*, *Research Evaluation*. Soulignons le fait que, malgré la mobilisation grandissante des chercheurs, les écrits scientifiques sur le transfert des connaissances dans le domaine social sont essentiellement publiés dans des revues anglo-saxonnes.

Dans le but d'offrir l'opportunité aux chercheurs francophones sur le transfert et l'utilisation de la recherche de publier leurs travaux dans leur langue et de rendre accessibles des données de recherche sur le transfert à un lectorat francophone, la Chaire d'étude CJM-IU-UQAM sur l'application des connaissances dans le domaine des jeunes et des familles en difficulté et L'Équipe RENARD ont réuni leur expertise afin de créer la première revue scientifique francophone sur le transfert et l'utilisation des connaissances.

La Chaire d'étude CJM-IU-UQAM ([www.chairecjmIU.uqam.ca](http://www.chairecjmIU.uqam.ca)) dirigée par Nathalie Houlfort a pour mission de produire et soutenir la recherche fondamentale et appliquée de qualité sur le transfert et l'utilisation des connaissances, en plus d'offrir une assistance ponctuelle aux organisations du réseau de la santé et des services sociaux dans leurs processus de transfert et d'utilisation des connaissances. La Chaire est financée par le Centre Jeunesse de Montréal – Institut universitaire et rassemble, depuis près de 10 ans, chercheurs, étudiants et partenaires organisationnels autour des enjeux reliés au transfert et à l'utilisation des connaissances.

L'Équipe RENARD ([www.equiperenard.ca](http://www.equiperenard.ca)), dirigée par Christian Dagenais, constitue le premier regroupement transdisciplinaire québécois consacré à la recherche sur le transfert de connaissances dans le domaine des interventions sociales, notamment dans les secteurs éducatifs, sociosanitaires et communautaires. Cette équipe de recherche, financée par le Fonds de recherche du Québec – Société et culture, a pour mission de produire de nouvelles connaissances sur le transfert de connaissances en favorisant la collaboration entre les chercheurs et les organisations qui oeuvrent dans le domaine afin d'enrichir leurs projets respectifs.

La Chaire de recherche CJM-IU et L'Équipe RENARD collaborent depuis plus de trois ans. La mise en commun de leurs ressources leur a notamment permis de mettre en place une stratégie de veille documentaire sur la recherche sur le transfert de connaissances et d'organiser un événement annuel regroupant des acteurs du TC du Québec et d'ailleurs.

La mise en commun de l'expertise développée au sein de nos deux regroupements pour créer la Revue TUC permettra de rendre accessible l'excellence des résultats de recherche sur le TC du Québec et de la francophonie et contribuera ainsi à diffuser les connaissances scientifiques dans ce champ d'expertise. Nous voulons également favoriser l'émergence d'une relève scientifique de calibre international.

La Revue TUC est la première revue francophone dans le domaine de la recherche sur le transfert des connaissances. Tous les articles seront soumis aux critères rigoureux de la recherche scientifique et révisés par les pairs en double aveugle. Publiée sous forme électronique en continu (c'est-à-dire que les articles seront mis en ligne un

3 Voir à ce sujet : Weiss, C. H. (Ed.). (1977). *Using research in public policy making*. Lexington, MA: Lexington Books/D.C.

4 Nutley, Sandra (2011). *Challenges and opportunities of studying research-based knowledge use*. Conférence publique présentée dans le cadre des activités de L'Équipe RENARD. Montréal, 20 juin.

à un, au fur et à mesure où ils seront prêts à être publiés), la Revue TUC vise la diffusion de travaux de recherche sur les nouvelles connaissances produites dans le domaine du transfert et de l'utilisation des connaissances, de son processus, de ses déterminants, de ses conséquences, de ses retombées et de ses applications pratiques. Sa politique est d'attirer une large variété de contributions : recherches empiriques, études de cas, validations d'instruments de mesure, recensions des écrits (systématiques, narratives ou des études de portée), ainsi que des travaux de nature théorique reliés au transfert et à l'utilisation des connaissances.

Le domaine de la recherche sur le TC connaît une croissance importante. Le moment est donc propice à l'avènement d'une revue scientifique francophone y étant consacrée. Nous sommes fiers de pouvoir ainsi contribuer à valoriser les recherches sur le TC produites en français et ainsi concourir à réduire le fossé entre la production et l'utilisation des connaissances scientifiques.

---

#### Adresse postale

100 Sherbrooke Ouest,  
Montréal, Qc,  
H2X 3P2 CANADA

#### Contact principal

Benoit Martel  
Rédacteur adjoint  
Téléphone: 514-987-3000, #6228  
Courriel: [martel.benoit@uqam.ca](mailto:martel.benoit@uqam.ca)



REVUE FRANCOPHONE DE RECHERCHE SUR LE  
TRANSFERT ET L'UTILISATION DES CONNAISSANCES

ISSN: 2369-8896



Cet(te) oeuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans Les Mêmes Conditions 4.0 International.